

CONSEIL D'ETAT, SECTION D'ADMINISTRATION.

A R R E T

n° 89.545 du 4 septembre 2000

A. 68.021/XI-8225

En cause : **1. BORCY** Francis,
 2. GOFFIN Ghislaine,
 agissant en leur nom propre et
 en qualité de représentants légaux
 de leur fille **BORCY** Françoise,
 ayant élu domicile chez
 Me SAMBON, avocat,
 rue des Coteaux 227
 1030 Bruxelles,

contre :

la Communauté française, repré-
sentée par son Gouvernement.

LE CONSEIL D'ETAT, XI^e CHAMBRE,

Vu la requête introduite le 11 mars 1996 par Francis BORCY et Ghislaine GOFFIN qui demandent l'annulation de "la décision du 09 janvier 1996 refusant le changement d'école de leur fille";

Vu les mémoires en réponse et en réplique régulièrement échangés;

Vu le dossier administratif;

Vu le rapport de M. HENSENNE, auditeur au Conseil d'Etat;

Vu l'ordonnance du 22 octobre 1999 ordonnant le dépôt au greffe du dossier et du rapport;

Vu la notification du rapport aux parties et les derniers mémoires;

Vu l'ordonnance du 4 avril 2000 fixant l'affaire à l'audience du 4 mai 2000;

Entendu en son rapport M. MESSINNE, conseiller d'Etat, président de chambre f.f.;

Entendu en leurs observations Me J. SAMBON, avocat, comparaissant pour la partie requérante, et Me Ph. LEVERT, avocat, comparaissant pour la partie adverse;

Entendu, en son avis conforme, M. HENSENNE, auditeur au Conseil d'Etat;

Vu le titre VI, chapitre II, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Considérant que Françoise BORCY, née le 1er juin 1988, fille des requérants, ayant terminé la première année de l'enseignement primaire à l'école libre Saint-Joseph à Namur à l'issue de l'année scolaire 1994-1995, a été inscrite par ses parents en deuxième année primaire dans le même établissement pour l'année scolaire 1995-1996 et a fait l'objet le 27 octobre 1995 d'un bulletin mentionnant: "Françoise éprouve des difficultés en lecture et en math. Une aide logopédique serait nécessaire."; que les requérants ont introduit, le 17 novembre 1995, une demande tendant à être autorisés à changer leur enfant d'école sur laquelle le directeur de l'établissement et l'inspecteur cantonal ont émis un avis défavorable après une audition du 24 novembre 1995; que, sur l'avis également défavorable du directeur d'administration, le directeur général de l'enseignement préscolaire et primaire a refusé le changement d'école le 9 janvier 1996; qu'il s'agit de la décision attaquée; que les requérants ont demandé, le 25

janvier 1996, à la ministre-présidente du Gouvernement de la Communauté française de réexaminer la situation de leur enfant; qu'à la suite de cette demande, et sur les instructions du directeur général précité, l'inspecteur cantonal a réentendu les requérants le 1er mars 1996 et a donné à nouveau un avis défavorable au changement d'école, à la suite de quoi, le 21 mars 1996, le directeur général a donné un nouvel avis défavorable et la ministre-présidente s'est ralliée à cette position le 1er avril 1996;

Considérant que la partie adverse soulève une fin de non recevoir tirée de ce que la décision prise le 1er avril 1996 par la ministre-présidente s'est substituée à celle, attaquée, du 9 janvier 1996;

Considérant qu'il résulte de l'exposé des faits que la décision du 1er avril 1996 de la ministre-présidente de la Communauté française, qui n'est pas attaquée par les requérants, a été prise après un nouvel examen du dossier, de sorte qu'elle s'est substituée à la décision attaquée du 9 janvier 1996 dont elle ne constitue pas une simple confirmation; qu'à supposer même que le recours soit fondé, un arrêt d'annulation laisserait subsister la décision de la ministre-présidente qui refuse le changement d'école sollicité par les requérants; qu'il s'ensuit que ceux-ci n'ont plus intérêt à poursuivre la procédure; que la fin de non recevoir doit être accueillie,

D E C I D E :

Article 1er.

La requête est rejetée.

Article 2.

Les dépens, liquidés à 8.000 francs, sont mis à charge des parties requérantes, à concurrence de 4.000 francs chacune.

Ainsi prononcé à Bruxelles, en audience publique,
le quatre septembre deux mille par :

M. MESSINNE,	président de chambre f.f.,
M. VANHAEVERBEEK,	conseiller d'Etat,
Mme GEHLEN,	conseiller d'Etat,
M. REINESON,	greffier assumé.

Le Greffier ass.,

Le Président f.f.,

Chr. REINESON.

J. MESSINNE.